

“Nous sommes tous d’Urakami. A Urakami, presque tous ont le même cœur que nous.”

“Et cette femme lui demande ; *Sancta Maria no gozowa doko ?* où est l’image de Sainte Marie ?” A ce nom béni de *Sancta Maria*, Mgr Petitjean n’a plus de doute ; il est sûrement en présence de descendants des anciens chrétiens du Japon. Entouré de ces inconnus d’hier, et pressé par eux comme par des enfants qui ont retrouvé leur père, il les conduit à l’autel de la Sainte Vierge. A son exemple, tous s’agenouillent et essayent de prier. Mais la joie les emporte. — “Oui, c’est bien *Sancta Maria* ! s’écrient-ils à la vue de la statue de Notre-Dame. Voyez sur son bras *on ko Jesus Sama*, — son auguste fils Jésus !”

“Tout à coup, au milieu des questions qui s’entrecroisent, un bruit de pas se fait entendre. Ce sont d’autres Japonais qui entrent dans l’église. En un clin d’œil, ceux qui entourent le missionnaire se dispersent en tous sens, mais presque immédiatement ils reviennent à lui, riant de leur frayeur.

“— Nous n’avons rien à craindre de ceux-là, disent-ils. Ce sont des gens de notre village : ils ont le même cœur que nous.”

Dès ce jour le missionnaire découvrit successivement un bon nombre de chrétiens des environs de Nagasaki. Ceux-ci avaient conservé nos prières catholiques, le chapelet, l’acte de contrition, les prières des agonisants accompagnées de l’usage des cierges bénis, le signe de la croix, nos noms de baptême et le baptême lui-même avec la formule sacramentelle, la prière en commun, un livre de doctrine, écrit de mémoire en 1822 et relatant la foi catholique sur la création, les anges, la chute de l’homme, le Messie promis, les mystères de la Sainte Trinité, de l’Incarnation et de la Rédemption, le ciel, le purgatoire, l’enfer, la foi et l’obéissance au *Grand Chef du Royaume de Rome* et enfin la notion du célibat ecclésiastique.

“— N’avez-vous point d’enfants ? nous demande Pierre Domingo, d’un air timide.

“— Vous et tous nos frères chrétiens et païens du Japon, voilà les enfants que le Bon Dieu nous a donnés. Pour d’autres enfants, nous ne pouvons pas en avoir. Le prêtre doit, comme vos premiers missionnaires, garder toute sa vie le célibat.”